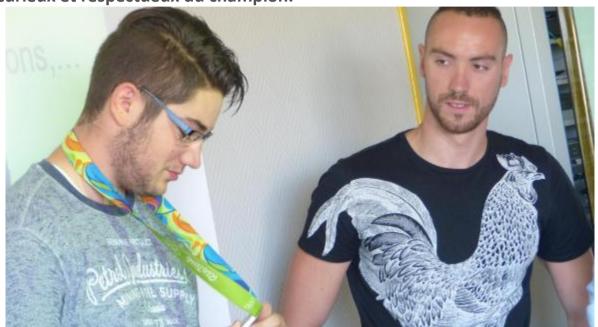
Courrier picard

Un Jérémy Stravius en or au lycée

PUBLIE LE 27/09/2016 BENJAMIN MERIEAU

Le nageur multimédaillé aux Jeux olympiques a rencontré les lycéens de Condorcet, hier mardi 27 septembre. Les élèves se sont à la fois montrés curieux et respectueux du champion.



Le nageur avait ramené ses médailles, qu'il a prêtées l'espace de quelques instants à deux élèves et à l'adjoint aux sports Frédéric Alliot.

Avec Jérémy Stravius, ça finit souvent par une médaille. La rencontre du nageur, médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Rio en 4x100 m nage libre, avec les lycéens de Condorcet, n'a pas dérogé à la règle hier mardi 27 septembre. Deux élèves, ainsi que l'adjoint aux sports Frédéric Alliot, ont dû fermer les yeux pour recevoir une des breloques de l'athlète.

Avant cela, il y aura eu un échange fourni avec les lycéens, très concernés puisque bon nombre d'entre eux sont pensionnaires du centre étude entraînement, l'équivalent d'un sport études. Une chance, que le nageur n'a jamais connue. « La natation était plus un loisir au départ, comme j'habitais en face de la piscine, raconte l'Abbevillois d'origine, invité à cette rencontre par le Conseil régional. Je n'avais pas d'horaires aménagés au lycée, et je m'entraînais quatre fois par semaine. Ce n'est qu'après, en arrivant à Amiens, que j'ai pu m'entraîner vingt-deux heures par semaine. »

Le membre de l'équipe de France n'a pas cherché à raconter de sornettes aux élèves sur son parcours scolaire, lui qui n'a pas voulu se lancer dans le sport pro sans avoir son bac. « Je ne suis pas surdoué, j'ai fait un bac S, mais j'ai redoublé ma première et je suis allé au rattrapage. » L'athlète a également raté sa première année de STAPS à la fac. « En plus des entraînements de natation, il fallait que je fasse du sport dans le cadre des études et que je rattrape les cours, se souvient le Picard. Quand ils m'ont rappelé après mes titres pour faire

quelque chose, j'ai dit que c'était très trop tard. Si votre formation se fait en deux ans, vous pouvez toujours la faire en trois ans. »

Au ski cet hiver?

Le nageur a donné l'exemple quant à la discipline que demande le sport à très haut niveau. Un beau mètre étalon pour les lycéens voulant percer dans le basket ou le foot. « Je me lève tous les matins à 5 h 45 pour être dans l'eau à l'échauffement pour 6 h 30. Je nage 6 à 8 km par jour. » Sans oublier la musculation, les bains chauds et froids et les massages. Dans l'optique des Jeux olympiques de Rio, Jérémy Stravius a mené une vie d'ascète. « Cette année, je pourrai partir au ski. Une année de JO, il y aurait eu trop de risques de blessures. » Être sportif de haut niveau, c'est aussi penser à une reconversion qui devra se faire très tôt dans la vie. « Au départ, j'avais pensé à monter une pension canine, puis un centre de remise en forme, mais à Amiens, il y en a qui ouvrent tous les jours. Une nouvelle piscine doit ouvrir en 2019, je pourrais en être le gérant. » La Picardie risque donc d'entendre parler de Jérémy Stravius encore longtemps.